



La meilleure Croix



« Et ne nous laissez pas succomber à la tentation ; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il. »

Par trois fois, le frère Bruno répéta ces paroles ; et puis, tout accablé de chagrin et de lassitude, pendant un long moment, lui, le religieux, le saint, pleura des larmes bien amères . . . Oh ! c'est qu'il y a des heures dans la vie où, après des jours, après des années de lutte, on succombe sous les coups répétés de l'épreuve . . .

Vous l'ascète qui, depuis tant d'années, faites, sous le froc de Saint François, l'apprentissage du sacrifice, pourquoi donc pleurez-vous ?

Pourquoi fixez-vous sur votre grand Christ un regard de reproche ?

Trop lourde ! Elle est trop lourde la croix que, depuis longtemps, il laisse peser sur mes épaules. — Les autres souffrent en silence parce que leur fardeau est proportionné à leur force. Pour moi, j'ai épuisé mon énergie à essayer de soulever le mien . . . En vain ! toujours en vain ! . . .